



PICARDIE NATURE

Avis aux paparazzis ! 4 araignées font leur show en 2014



Le réseau Araignées de Picardie Nature et de l'ADEP (Association Des Entomologistes Picards) se lance en 2014 dans la recherche de 4 espèces d'araignées actuellement peu connues dans la région et facilement identifiables sur photos. L'objectif principal est notamment de mieux connaître leur répartition. Toute personne initiée ou non aux activités naturalistes peut participer à cette enquête.

Comment participer?

- 1) En réalisant des recherches de terrain au bon moment et sur les milieux accueillant ces 4 espèces
- 2) En photographiant les individus
- 3) En saisissant les observations dans Clicnat : <http://obs.picardie-nature.org/?t=saisie> ; sans oublier de joindre vos photos.

Pour plus de renseignements, notamment si vous avez des photos d'araignées pour lesquelles vous aimeriez identifier le genre ou l'espèce, vous pouvez contacter :

- le coordinateur du réseau «araignées », Emmanuel Vidal : vidal_emmanuel@yahoo.fr
- ou
- le salarié référent du réseau «araignées », Sébastien Legris : sebastien.legris@picardie-nature.org / 03 62 72 22 50

Crédits Photographiques : L. Dutour, JL. Hercent, S.Legriss, X. Letheve, D. Petot.

Deux espèces à recherches dans les milieux secs

Les 2 espèces suivantes fréquentent des milieux secs de type pelouses, qui se caractérisent par une végétation herbacée de faible hauteur ne dépassant pas les 20-30cm, parfois parsemés d'arbustes et souvent bien exposés (plein sud). Il s'agit souvent de terrains crayeux de faible profondeur, généralement en pente. Les bords de chemins ensoleillés peuvent également être propices au développement de ce type de végétation. Certains jardins présentent ce type de milieu en fonction de leur exposition.



Bord de chemin ensoleillé



Pelouses sèches sur pente

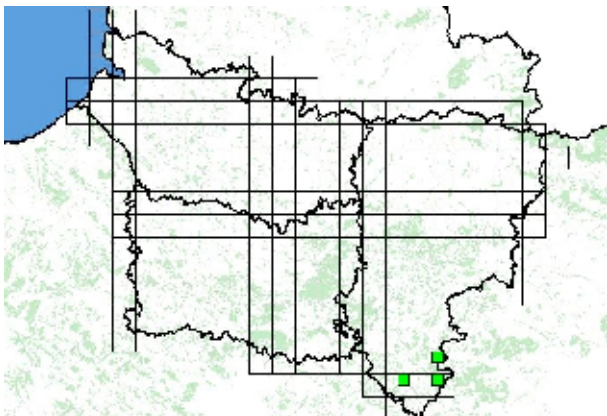
L'Epeire feuille de chêne *Aculeipera ceropegia*

Détermination : Cette espèce est munie d'un abdomen ovale, quasi pointu au bout, faisant penser à un "ballon de rugby", et pourvu d'un motif pâle très découpé qui lui a valu son célèbre nom d'Epeire feuille de chêne. Sa taille peut atteindre 14mm chez la femelle.



abdomen ovale, quasi pointu au bout

motif pâle très découpé



Habitat/Répartition : Elle n'est actuellement connue que du sud de l'Aisne sur les pelouses sèches de la vallée de la Marne. Son habitat se caractérise par des milieux ouverts, chauds, bien exposés au soleil, dominés par diverses graminées et arbustes adaptés aux sols crayeux. La toile dite « orbiculaire » (de forme ronde) est tissée sur les buissons ou plantes basses, à moins de 1 mètre de haut. L'araignée se tient souvent perchée sur une tige à proximité de sa toile. L'une de ses caractéristiques est de se laisser tomber rapidement dans la végétation à l'approche de l'observateur, ce qui la rend facilement inaperçue.

Période de recherche : sous nos latitudes, les mois de juin et juillet semblent favorables à la recherche des adultes. Aussi, la capture des juvéniles au filet fauchoir semble relativement aisée en septembre-octobre. Un temps relativement ensoleillé et chaud est à privilégier lors des recherches.

Techniques de recherche : 2 méthodes semblent efficaces

- à vue, en parcourant du regard les herbes hautes et buissons bas et en privilégiant une approche discrète pour éviter la fuite de l'individu ;
- au filet fauchoir, en fauchant la végétation herbacée dans les zones favorables.

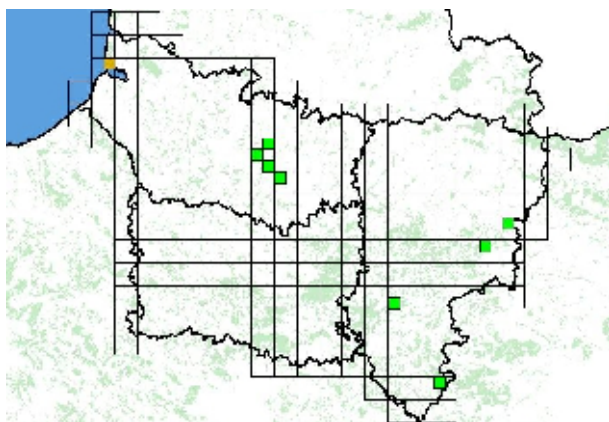
L'Adiante fougère *Neoscona adianta*

Détermination : proche de l'Epeire feuille de chêne, elle s'en distingue par son abdomen beaucoup moins allongé et arrondi au bout, avec un dessin pâle moins découpé formant davantage une série de demi-cercles. Sa taille adulte ne dépasse pas les 7mm.



abdomen arrondi au bout

Motif formant une série de demi-cercles



Habitat/Répartition : pelouses sèches crayeuses bien exposées, très similaires à l'Epeire feuille de chêne. Cependant l'Adiante fougère est plus répandue avec plusieurs localités connues dans le département de la Somme, sur le littoral, en vallée de la Somme à l'Amont d'Amiens et dans la Santerre. Sa présence dans l'Aisne est également avérée sur le Camp militaire de Sissonne, dans le Soissonnais et aux environs de la vallée de la Marne. L'espèce n'est actuellement pas connue de l'Oise.

Période de recherche : dans notre région l'espèce a été observée de la mi-juin jusque fin août.

Techniques de recherche : pour cette espèce la recherche à vue semble la plus efficace. L'espèce fabrique sa toile à faible hauteur, en utilisant comme support les herbes hautes ou des buissons. Elle reste facilement en évidence au centre de sa toile, ce qui facilite grandement sa découverte.

Deux espèces à recherches dans les milieux humides

Les habitats fréquentés par les deux espèces suivantes sont fort bien différents, mais généralement situés dans des secteurs où l'eau est omniprésente (étendues de marais, prairies marécageuses, tourbières, bord de cours d'eau...). Une vie uniquement au niveau des ouvrages d'arts types ponts, écluses... et l'autre dans la végétation des marais souvent en lisière de boisements.



Ouvrage en bordure d'eau apprécié par l'Epeire des ponts



Prairies humides avec lisières forestières appréciées par l'Alsine

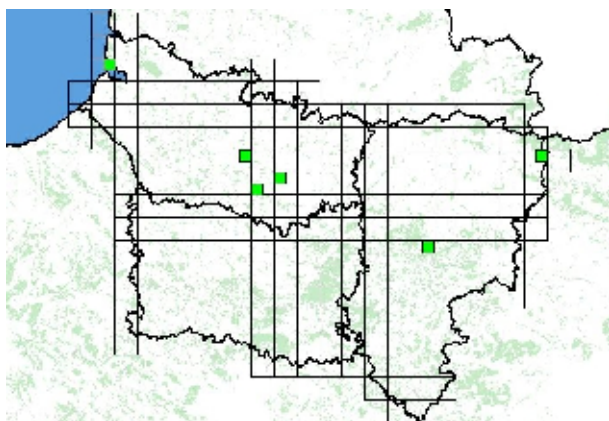
L'Alsine *Araneus alsine*

Détermination : abdomen arrondi dont la couleur varie du orangé clair au rouge violacé, et ponctué d'une multitude de petits points blancs. Sa taille peut atteindre les 13 mm chez la femelle.



abdomen arrondi

couleur orangé clair au rouge violacé, et ponctué d'une multitude de petits points blancs



Habitat/Répartition : clairières, lisières ou prairies plutôt marécageuses. La toile est tendue à moins de 20cm du sol parmi les herbes denses et se caractérise par la présence en son sommet d'une feuille morte enroulée, où l'araignée vient se réfugier et passe le plus clair de son temps.

Période de recherche : dans notre région l'espèce a été observée de la mi-juin à la fin août.

Techniques de recherche : Cette espèce aux moeurs plutôt nocturnes vit camouflée durant la journée. L'observation directe d'individus est donc plutôt malaisée. La technique consiste donc à repérer la toile, bien caractéristique avec une feuille morte enroulée au sommet, formant un cône renversé. Une fois la toile repérée, il suffit de secouer délicatement la feuille, afin d'en faire sortir l'araignée et de s'assurer ainsi de sa présence.

L'Epeire des ponts *Larinioides sclopetarius*

Détermination : Elle peut-être confondue avec une autre araignée très commune dans la région, l'Epeire des roseaux *Larinioides cornutus*. Elle s'en distingue toutefois par sa taille plus imposante (10-14 mm), son aspect velouté, sa région céphalique nettement soulignée de soies blanches, de même que ses marques abdominales peu contrastées.



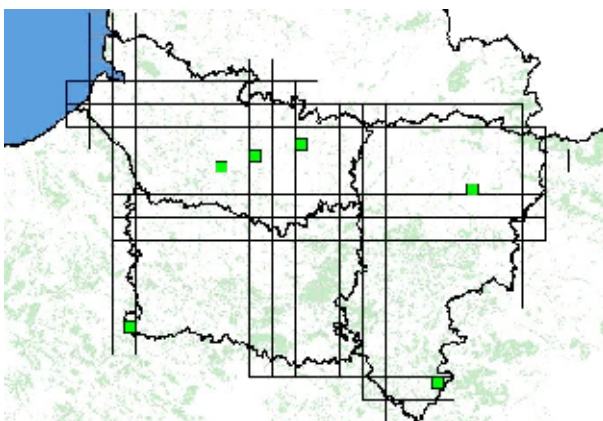
région
céphalique
nettement
soulignée de
soies blanches

marques
abdominales
peu contrastées

Photo Didier Petot



L'Epeire des roseaux, une proche parente de l'Epeire des ponts, mais au motifs abdominaux très contrastés.



Habitat/Répartition : Elle utilise les ouvrages en dur situés à proximité immédiate de l'eau, notamment les ponts au dessus des rivières, ce qui lui a valu son célèbre nom "d'Epeire des ponts". Les toiles sont généralement de grande dimension, une cinquantaine de cm et les individus sont souvent présents en nombre, les uns à proximité des autres.

Période de recherche : Elle peut être potentiellement observée toute l'année, mais l'été et l'automne semblent être les périodes les plus propices. Ses moeurs nocturnes nécessitent plutôt des recherches de nuit, où à l'aurore et au crépuscule.

Techniques de recherche : En visitant les ouvrages en durs situés à proximité de l'eau, les ponts, les écluses, les pilotis, les vannes d'étangs, les panneaux de navigation, les moulins...